

État des lieux et défis

- Le continent africain affiche un taux de croissance du PIB par habitant et une valeur ajoutée par personne employée faibles. Il est nécessaire d'améliorer la productivité agricole et industrielle. La plus grande compétitivité du secteur privé favoriserait alors la création d'emplois et la transformation industrielle. La création de nouveaux modèles d'entreprise par les startups constitue également un atout précieux dans le contexte de la pandémie de COVID-19.
- Les perturbations liées à la pandémie ont accéléré l'innovation numérique et la réforme de la chaîne de valeur alimentaire. Le marketing, la chaîne de valeur et les investissements du secteur privé jouent un rôle essentiel dans l'amélioration de la résilience des petits exploitants, gravement touchés par la pandémie.
- Il est nécessaire d'améliorer l'application du droit des affaires pour créer un environnement commercial équitable et prévisible.

Orientation des activités en vue de la TICAD 8

1. Réalisation d'une économie africaine de qualité

Parvenir à « une économie de qualité et un environnement des affaires favorable en Afrique » à travers l'initiative Africa Kaizen, le soutien aux entrepreneurs innovants (projet NINJA), la promotion de l'agriculture (CARD, SHEP), la réforme de l'environnement des affaires (droit des affaires, etc.).

3. Formation des entrepreneurs pour résoudre les problèmes sociaux

En collaboration avec le secteur privé japonais, promouvoir le projet NINJA pour créer de nouvelles industries et contribuer aux ODD par l'accélération de l'innovation et de la transformation numérique.

5. Promotion de l'agriculture

Promouvoir la phase 2 de la CARD et SHEP, en accordant une attention particulière au marketing, au développement de la chaîne de valeur et aux investissements du secteur privé. L'innovation numérique et la réforme de la chaîne d'approvisionnement sont également prioritaires. Poursuite des activités de la plateforme pour l'innovation agricole en Afrique (AIPA) annoncées lors de la TICAD 7.

2. Promotion du KAIZEN pour créer de la valeur ajoutée

Faire du KAIZEN un outil multifonction d'aide aux entreprises, notamment par des services de développement des entreprises et des solutions numériques, en prêtant attention à la nouvelle valeur ajoutée du KAIZEN en tant que facteur de transformation numérique, d'amélioration des critères ESG, d'innovation et de prévention de la COVID-19.

4. Amélioration de l'accès financier

Offrir un soutien complet par la coopération financière (prêts d'APD aux PME et financement du secteur privé) et la coopération technique sur le KAIZEN, notamment grâce aux nouvelles technologies financières.

6. Développement du droit des affaires et promotion des partenariats

Développer le droit de la propriété intellectuelle, de la concurrence et de l'insolvabilité, etc. pour créer un environnement des affaires favorable. Dans le cadre des partenariats public-privé, de l'initiative ABE, du programme JICA d'études du développement, la collaboration avec l'industrie automobile africaine et via le Conseil des entreprises japonaises en Afrique sera encouragée, ainsi que la collaboration entre les entreprises, le gouvernement et les universités par le biais de la plateforme JICA pour l'alimentation et l'agriculture (JIPFA).



Contribution aux ODD



Efforts de la JICA à ce jour



Une aide au développement des ressources humaines a été déployée à travers des activités KAIZEN au Cameroun afin de renforcer la compétitivité des entreprises locales.



La conférence annuelle Africa Kaizen 2021 s'est tenue en Tanzanie afin de créer un réseau pour les praticiens du KAIZEN en Afrique.



Dans le cadre du projet NINJA (Next Innovation with Japan), un concours de présentation en ligne a été organisé en 2021 autour de dix startups qui créent des modèles d'affaires innovants pour résoudre les problèmes sociaux grâce aux nouvelles technologies en Afrique.



La JICA a aidé les agriculteurs à passer du modèle « cultiver puis vendre » à celui du « cultiver pour vendre ». Les agriculteurs sont désormais capables de négocier avec une variété d'acteurs du marché.



Extension de l'aide au doublement de la production de riz en Afrique par la phase 2 de la CARD. Des formations en mécanisation agricole pour le battage ont été organisées à Madagascar.



Le commerce des machines agricoles en Afrique a été encouragé dans le cadre de l'AIPA. Des sessions de présentation de produits ont été organisées pour des étudiants africains au Japon.